

***A la rencontre des cépages modestes et oubliés. L'autre goût des vins, sous la direction d'André Deyrieux, chez Dunod, 2016.***

***La renaissance d'anciens vignobles français disparus, par Robert Chapuis, chez L'Harmattan, 2016.***

Avec les vendanges 2016, qui promettent d'excellents vins, sortent deux remarquables ouvrages, très originaux, l'un consacré aux cépages modestes ou oubliés, l'autre à la renaissance d'anciens vignobles disparus, vignobles qui furent dans la lumière et qui méritent d'y revenir.

Conjonction des Lumières du XVIII<sup>e</sup> siècle qui valorisent le vin pour tous et d'un XIX<sup>e</sup> siècle qui se fera le chantre du vin commun et industriel, les vignes fines régressèrent considérablement. Même au sein du célèbre Clos Saint-Jacques de Gevrey-Chambertin, il ne restait qu'un tiers de vignes fines en 1850 ! Le grand vignoble de l'Orléanais avait baissé la garde, comme Lavoisier le déplorait... Le vin fin, marqueur de l'aristocratie, devait laisser place au bon vin pour tous ! Sauvées malgré tout par de nombreux intellectuels et agronomes, dont les figures marquantes furent Jules Lavallo ou Jules Guyot, et par le différentiel qui s'inverse au profit des vins fins lors du Second Empire (1852-1870), les vignes fines reconquerraient lentement les bons coteaux, quand le désastre phylloxérique détruisit les vignobles européens et fit le lit des vins d'imitation et des fraudes. La France, qui contrôlait encore l'essentiel du marché mondial du vin, devait réagir. Ce fut fait dans les années 1920, et cela aboutit à la loi sur les Appellations d'Origine Contrôlée de 1936.

Excellente initiative bien sûr pour redynamiser les vins fins, les vins de terroir, mais rationalisation et simplification de l'encépagement furent la règle, sans cahier des charges centré essentiellement sur la qualité ! L'origine est une chose, la qualité une autre... Pensant bien faire, les spécialistes ne retinrent que quelques cépages pour caractériser chaque vignoble dorénavant bien délimité. Pas trop de problème pour les vignobles qui avaient opté pour une viticulture de mono-cépage, même si, en ces derniers existaient des cépages complémentaires, ou ayant survécu aux interdictions diverses... Gros problème pour des vignobles qui avaient opté pour un assemblage de cépages, associés en vinification ou complantés.

Par ailleurs, face à des problèmes de maladies et de dégénérescence, et avec les progrès considérables des sciences et des techniques, arrivèrent les clones, nouvelle cause d'appauvrissement des cépages. Comme aimait le dire Henri Mayer, la sélection massale, source de diversité, est bien plus intéressante que la généralisation des clones, source de banalisation des goûts. Engrais chimiques, pesticides, herbicides, fongicides, et autres intrants chimiques, affaiblirent les terroirs tout en faisant de l'approche quantitative l'objectif majeur de l'agriculture et de la viticulture...

De nos jours, face à l'industrialisation galopante du vin<sup>1</sup>, la résistance du vin fin naturel et fier de son lieu de naissance s'organise. Viticultures biologiques, biodynamiques ou de type agroforesterie, s'imposent dans tous les grands vignobles et accompagnent souvent ceux qui se réveillent. Les cépages oubliés reviennent même dans les vignobles de monocépage,

---

<sup>1</sup> Les américains ont obtenu que tous les adjuvants jugés non toxiques puissent être utilisés dans la fabrication des vins et que même les vins sans revendication d'origine puissent afficher cépage et millésime ! L'utilisation des « staves », ces planches brûlées et aromatisées qui tapissent les cuves en inox, se généralisent. L'utilisation des levures sélectionnées de l'industrie existent dans tous les grands vignobles industriels émergents, et même dans de grands vignobles historiques...

comme en Bourgogne où Jean-Claude Rateau, au nom du Groupe d'Etude et de Réflexion sur les Terroirs (GEST) a obtenu la création d'un conservatoire de tous les cépages bourguignons, ou en Bordelais où Loïc Pasquet relance la culture de tous les cépages oubliés...

Originalité supplémentaire des deux livres, ils donnent la parole aux vignerons, acteurs de renouveau. Dans la présentation de chacun des cépages oubliés, un vigneron emblématique de son réveil est présenté. Les acteurs de la renaissance d'anciens vignobles disparus sont mis à l'honneur. Deux livres indispensables pour accompagner l'intérêt pour le réveil de la biodiversité sur cette planète au risque des dérèglements climatiques. La viticulture inspirée contribue incontestablement à les limiter et à ouvrir les esprits à cette cause écologique aujourd'hui incontournable. Les deux ouvrages nous montrent également à quel point le vin est un symbole majeur de culture, de plaisir d'être et de plaisir d'être ensemble pour célébrer la vie en buvant un bon coup de vin !

Jacky Rigaux